

N'existait-t-il pas une salle aux Terreaux ? des estrades, en plein air, pour les représentations de jour ? Que de recherches intéressantes à faire à ce sujet, soit sur les acteurs, soit sur les pièces.

La riche bibliothèque, dite de l'Antiquaille, appartenant à François Sala, datait de 1542 ; Etienne Charpin en possédait aussi une en 1550 ; il aurait fallu compléter, par des recherches, les noms des collectionneurs de la première partie du seizième siècle, comme Pierre Sala et autres, pour lesquels les détails historiques sont insuffisants dans le Mémoire présenté.

CHAPITRE V.

5° Histoire. — Archéologie. — Architecture.

Parmi les historiens de Lyon, Champier (Symphorien) occupe la première place dans le manuscrit ; on ne veut pas la discuter. Ce savant médecin s'est exercé dans tous les genres de littérature, et l'histoire passe pour être la partie de ses ouvrages la plus susceptible de critiques. Ménestrier ne l'a pas épargné, non plus que Haller ; on aurait voulu savoir en quoi ces critiques étaient méritées.

Il aurait fallu compléter la liste de ses œuvres historiques, dans laquelle ne figure pas celles-ci : « *les Grans Chroniques des princes de Savoie et de Piedmont, ensemble les généalogies et antiquités de Gaule.* » (Lyon, « 1516.)—*Histoire des antiquités de la ville de Lyon,* » etc.

Claude de Bellièvre n'a-t-il composé que *le Lugdunum priscum* ?

Et Christophe Myleu ou Mylœus n'a-t-il publié que son livre intitulé : *De Primordiis clarissimæ urbis Lugduni commentarius* ?

Ces ouvrages méritaient d'être consultés par l'auteur du Mémoire, qui n'a cité que l'opinion des contemporains, souvent plus passionnés que justes.

Jean Le Maire, qu'il faut écrire *Lemaire* parce qu'il si-